

Nous avons vu que les doctrines de la foi étaient à la base des deux grandes structures de notre civilisation—la sauvegarde de la vie de l'enfant et le respect de la dignité de la femme, ce qui, en vérité, constitue l'essence de la vie de famille et qui, en définitive, synthétise notre vie nationale. Si nous voulions maintenant continuer cette analyse, nous constaterions que ce sont encore des doctrines de la religion chrétienne qui font le fondement de toutes les autres grandes œuvres du monde. Comme nous avons à cœur notre sanctification personnelle et que nous désirons, avec une ardeur non moins vive, de voir la civilisation chrétienne se maintenir et s'étendre, il nous importe souverainement de réchauffer notre foi, de l'augmenter en nos âmes, car "sans la foi, dit saint Paul, c'est impossible de plaire à Dieu."

Si nous mettons notre foi en pratique, si nous nous appliquons à l'accroître en nous, ce sera un gage de salut pour nos âmes et, en sortant de ce monde, nous y laisserons, pour le bénéfice de nos survivanciers, les heureux fruits de notre passage sur cette terre.

Nous attirons encore votre attention sur les dernières et ferventes exhortations du Très-Saint-Père relativement à la pratique de la communion quotidienne, car, par le moyen de cette dernière, nous participons au "mystère de la foi," nous recevons le Pain dont la manducation nous assure une vie qui n'aura pas de fin: "Je suis le pain vivant.....Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.—(*S. Jean, c. VI., v. 51.*)

Comme vous l'avez déjà appris, sans doute, le Souverain Pontife a fait disparaître récemment tout doute que ce soit relativement à l'âge requis pour l'admission des enfants à la première communion, et aux connaissances que ces derniers doivent avoir pour recevoir dignement la Sainte Eucharistie. Ces jeunes enfants doivent être bien instruits sur l'existence de Dieu qui est leur Créateur et leur fin. Ils doivent connaître l'Unité et la Trinité de Dieu, l'incarnation, la mort et la résurrection de Notre-Seigneur et Sauveur. Aussi bien, il est nécessaire qu'ils sachent distinguer le Très-Saint Sacrement du pain ordinaire. Tout ceci nous paraîtra sans doute